

République du Mali

**Enquête
Démographique et
de Santé
EDSM-III**

**MALI
2001**

Rapport Préliminaire

**Cellule de Planification et de Statistique
Ministère de la Santé**

**Direction Nationale de la Statistique
et de l'Informatique
Ministère de l'Économie et des Finances**

**MEASURE DHS+
ORC Macro**

Ce rapport présente les résultats préliminaires de l'Enquête Démographique et de Santé (EDSM-III) réalisée au Mali de janvier à mai 2001 par la Cellule de Planification et de Statistique (CPS/MS) et la Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI/MEF). L'EDSM-III a été réalisée avec l'appui financier de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), l'UNICEF, la Banque Mondiale et le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP). Elle a bénéficié de l'assistance technique du programme mondial des Enquêtes Démographiques et de Santé (Demographic and Health Surveys - MEASURE DHS+) de ORC Macro, dont l'objectif est de collecter, analyser et diffuser des données démographiques portant, en particulier, sur la fécondité, la planification familiale et la santé de la mère et de l'enfant.

Pour tous renseignements concernant l'EDSM-III, contacter :

La Cellule de Planification et de Statistique (CPS/MS)

B.P. 12, Bamako, Mali

Téléphone (223) 22 52 85

Fax (223) 23 71 45

ou

La Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI/MEF)

B.P. 232, Bamako, Mali

Téléphone (223) 23 27 25

Fax (223) 23 27 26

Concernant le programme MEASURE DHS+, des renseignements peuvent être obtenus auprès de :

ORC Macro

11785 Beltsville Drive, Suite 300

Calverton, MD 20705 USA

Téléphone 301-572-0200

Fax 301-572-0999

E-mail : reports@macroint.com

Internet : <http://www.measuredhs.com/>

République du Mali

**ENQUÊTE DÉMOGRAPHIQUE
ET DE SANTÉ
EDSM-III**

**MALI
2001**

RAPPORT PRÉLIMINAIRE

Cellule de Planification et de Statistique
Ministère de la Santé (CPS/MS)
et
Direction Nationale de la Statistique et de l'informatique
Ministère de l'Économie et des Finances (DNSI/MEF)
Bamako, Mali

MEASURE DHS+
ORC Macro
Calverton, Maryland USA

Octobre 2001

TABLE DES MATIÈRES

| | Page |
|---|-------------|
| INTRODUCTION | iv |
| I- OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE | 1 |
| A. Objectifs de l'enquête | 1 |
| B. Questionnaires | 2 |
| C. Échantillonnage | 3 |
| D. Formation et collecte des données..... | 4 |
| E. Traitement des données..... | 4 |
| II- RÉSULTATS : ENQUÊTE MÉNAGE ET ENQUÊTES INDIVIDUELLES | 5 |
| A. Couverture de l'échantillon | 5 |
| B. Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés..... | 6 |
| C. Fécondité..... | 7 |
| D. Connaissance et utilisation de la contraception | 9 |
| a) Connaissance des méthodes contraceptives..... | 9 |
| b) Utilisation des méthodes contraceptives | 9 |
| c) Contraception et caractéristiques des utilisatrices | 11 |
| d) Sources d'approvisionnement pour les utilisatrices de la contraception..... | 14 |
| E. Désir d'enfants (supplémentaires)..... | 14 |
| F. Soins prénatals et assistance à l'accouchement..... | 16 |
| G. Vaccinations des enfants | 18 |
| H. Épisodes diarrhéiques et réhydratation par voie orale | 20 |
| I. Allaitement et alimentation de complément..... | 22 |
| J. Mortalité des enfants | 22 |
| K. Connaissance du VIH/sida | 24 |

INTRODUCTION

L'Enquête Démographique et de Santé (EDSM-III) est la troisième du genre réalisée au cours de ces quinze dernières années. Commanditée par le Ministère de la Santé et le Ministère de l'Économie et des Finances, elle a été conduite par la Cellule de Planification et de Statistique (CPS/MS) et la Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI/MEF), avec l'assistance technique de ORC Macro, société américaine en charge du programme international des Enquêtes Démographiques et de Santé (DHS). Elle a été exécutée grâce à l'appui financier de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), la Banque Mondiale et le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP).

Ce rapport présente les résultats préliminaires de l'étude. Il fournit des informations relatives :

- aux taux de réponse des enquêtes,
- aux caractéristiques socio-démographiques des enquêtés,
- aux indicateurs se rapportant à la santé reproductive, en particulier :
 - . la fécondité
 - . la planification familiale
 - . le suivi prénatal
 - . l'accouchement
- à la santé infantile, en particulier :
 - . la vaccination
 - . la diarrhée
 - . l'allaitement
- à la mortalité infanto-juvénile, et au VIH/sida

Tous les autres indicateurs seront présentés dans le rapport final, prévu pour mars 2002.

Ces résultats, étant préliminaires, peuvent-être sujets à de légères modifications.

I - OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

A. Objectifs de l'enquête

L'Enquête Démographique et de Santé (EDSM-III), a pour objectif d'estimer de nombreux indicateurs socio-économiques, démographiques et sanitaires au niveau de l'ensemble de la population et au niveau des sous-populations des femmes de 15-49 ans, des enfants de moins de 5 ans et des hommes de 15-59 ans. En particulier, l'EDSM-III vise à identifier et/ou à estimer :

Pour l'ensemble de la population :

- les niveaux de scolarisation ;
- les niveaux d'utilisation du sel iodé ;
- certains indicateurs de bien-être des ménages.

Pour les femmes de 15-49 ans et les enfants de moins de cinq ans :

- divers indicateurs démographiques, en particulier les taux de fécondité, de mortalité des enfants et de mortalité maternelle ;
- les facteurs directs et indirects qui déterminent les niveaux et tendances de la fécondité, tels que les comportements matrimoniaux, les comportements sexuels et l'utilisation de la contraception ;
- les catégories de femmes susceptibles d'avoir plus ou moins d'enfants et susceptibles d'utiliser la contraception ;
- les taux de connaissance et de pratique contraceptive par méthode, selon diverses caractéristiques socio-démographiques ;
- les facteurs directs et indirects qui déterminent les niveaux et tendances de la mortalité ;
- différentes composantes de la santé de la reproduction et de la santé des enfants : visites prénatales et postnatales, conditions d'accouchement, allaitement, vaccinations, prévalence et traitement de la diarrhée et d'autres maladies chez les enfants de moins de cinq ans ;
- l'excision ;
- l'état nutritionnel des femmes et des enfants de moins de cinq ans au moyen des mesures anthropométriques (poids et taille) ;
- le niveau de connaissance, les opinions et attitudes des femmes vis-à-vis des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et du VIH/sida ;
 - le taux d'anémie chez les femmes et les enfants de moins de cinq ans ;
 - le taux de prévalence du VIH chez les femmes de 15-49 ans.

Pour les hommes de 15-59 ans :

- les facteurs directs et indirects qui déterminent les niveaux et tendances de la fécondité, tels que les comportements matrimoniaux, les comportements sexuels et l'utilisation de la contraception ;
- les catégories d'hommes susceptibles d'avoir plus ou moins d'enfants et susceptibles d'utiliser la contraception ;
- le niveau de connaissance, les opinions et attitudes des hommes vis-à-vis des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et du VIH/sida ;
- la participation des hommes dans les soins de santé ;
- les taux d'anémie et de prévalence du VIH.

L'ensemble des données collectées constitue une base de données qui facilitera la mise en place et le suivi de politiques et de programmes dans le domaine de la population et de la santé et, plus globalement, de politiques visant à l'amélioration des conditions de vie de la population malienne. Par ailleurs, les données ayant été collectées selon une méthodologie similaire à celle utilisée dans de nombreux autres pays ayant participé au programme DHS, elles font partie, de ce fait, d'une base de données utilisables et comparables au niveau international.

B. Questionnaires

Afin d'atteindre les objectifs fixés, quatre types de questionnaires ont été utilisés :

- 1) **Questionnaire ménage.** Il permet de collecter des informations sur le ménage, telles que le nombre de personnes y résidant, par sexe, âge, niveau d'instruction, la survie des parents, etc. Par ailleurs, il permet de collecter des informations sur les caractéristiques du logement (approvisionnement en eau, type de toilettes, etc.), et sur le sel utilisé par les ménages : ces informations sont recueillies afin d'apprécier les conditions environnementales et socio-économiques dans lesquelles vivent les personnes enquêtées. De plus, les femmes âgées de 15-49 ans et les enfants âgés de moins de 5 ans sont pesés et mesurés pour déterminer leur état nutritionnel. En outre, le questionnaire ménage permet d'établir l'éligibilité des personnes à interviewer individuellement. Il permet aussi de déterminer les populations de référence pour le calcul de certains taux démographiques. Par ailleurs, dans un tiers des ménages, on a testé le sang des femmes éligibles de 15-49 ans et celui des hommes de 15-59 ans pour déterminer les prévalences de l'anémie et du VIH. Chez les enfants de moins de cinq ans, on a seulement testé leur sang pour mesurer la prévalence de l'anémie.
- 2) **Questionnaire femme.** Il comprend les onze sections suivantes :
 - Caractéristiques socio-démographiques des enquêtées ;
 - Reproduction ;
 - Planification familiale ;
 - Grossesse, soins postnatals et allaitement ;
 - Vaccination, santé et nutrition ;
 - Mariage et activité sexuelle ;
 - Préférences en matière de fécondité ;
 - Caractéristiques du conjoint et travail de la femme ;

- Sida et autres maladies sexuellement transmissibles ;
 - Excision ;
 - Mortalité maternelle.
- 3) **Questionnaire homme.** Il s'agit également d'un questionnaire individuel comprenant les sept sections suivantes :
- Caractéristiques socio-démographiques de l'enquêté ;
 - Reproduction ;
 - Contraception ;
 - Mariage et activité sexuelle ;
 - Préférences en matière de fécondité ;
 - Sida et Maladies sexuellement transmissibles ;
 - Excision.
- 4) **Questionnaire communautaire.** Il a pour objectif de recueillir un certain nombre d'informations sur les infrastructures socio-économiques et sanitaires disponibles dans chacune des grappes de l'enquête.

Ces instruments ont été développés à partir des questionnaires de base du programme DHS, préalablement adaptés au contexte du Mali en tenant compte des objectifs de l'enquête. Par ailleurs, les questionnaires individuels (femme et homme) ont été traduits du français en bambara, sonraï et peulh, de manière qu'au cours de l'enquête, les questions soient posées le plus fidèlement possible par les enquêtrices/enquêteurs.

C. Échantillonnage

La troisième enquête démographique et de santé du Mali (EDSM-III) fait suite à celles réalisées en 1987 et 1995. Elle vise un échantillon national d'environ 14 000 femmes âgées de 15 à 49 ans et de 3 500 hommes âgés de 15 à 59 ans.

L'échantillon de l'EDSM-III est un échantillon aréolaire, stratifié et tiré à 2 degrés. L'unité primaire de sondage est la SE telle que définie au recensement en 1998. Chaque région a été séparée en parties urbaine et rurale pour former les strates et l'échantillon a été tiré indépendamment dans chaque strate. Au premier degré, 403 SE ont été tirées avec une probabilité proportionnelle à la taille; la taille étant le nombre de ménages estimé dans la SE pendant l'opération de cartographie pour le recensement de 1998. Un dénombrement des ménages dans chaque SE sélectionnée a permis d'obtenir une liste de ménages qui a servi à sélectionner des ménages au deuxième degré. Avant le dénombrement des ménages, les grandes SE ont été divisées en segments dont un seul a été retenu dans l'échantillon. Cette dernière étape n'est pas un degré de tirage car la segmentation a pour seul but de limiter le travail de dénombrement à l'intérieur de la SE.

Tous les membres des ménages tirés seront identifiés à l'aide d'un questionnaire ménage. Chaque femme âgée de 15 à 49 ans que l'on identifiera sera également enquêtée avec un questionnaire femme. Dans certains ménages sélectionnés pour l'enquête auprès des femmes, tous les hommes âgés de 15 à 59 seront aussi interrogés. Par ailleurs, ce sous-échantillon de ménages qui est le tiers a également servi pour le prélèvement de sang chez les femmes et les hommes pour le test d'anémie et de VIH, et chez les enfants de moins de cinq ans pour le test d'anémie.

D. Formation et collecte des données

L'enquête pilote a été effectuée dans four grappes, deux urbaines et deux rurales. Aucune de ces grappes ne faisaient partie de l'échantillon principal.

Au total 129 ménages, 187 femmes et 59 hommes ont été interviewés par quatre équipes de quatre enquêtrices chacune pendant cinq jours. L'objectif de cet exercice était de tester l'acceptabilité des questionnaires ménage, femme et homme, la traduction des questions spécifiques au Mali ainsi que l'estimation du temps nécessaire au remplissage de chaque type de questionnaire. La formation du personnel de terrain a duré trois semaines. L'enquête pilote qui a eu lieu du 28 septembre au 4 octobre 2000, avait permis de réviser les questionnaires ainsi que les autres documents méthodologiques de l'enquête et avait permis de finaliser la traduction des questionnaires dans les langues nationales.

Pour ce qui est de l'enquête principale, le personnel de terrain, sélectionné par la direction de l'EDSM-III été formé sur une période de six semaines, y compris la formation pour le test d'anémie et de VIH. L'enquête débuta quelques jours après la formation avec 25 équipes. Les équipes étaient composées de quatre enquêtrices, une contrôleur (responsable également de la prise de sang pour les tests d'anémie et de VIH), un chef d'équipe et un chauffeur. Les chefs de ces équipes étaient chargés de mener l'enquête homme.

La collecte des données s'est déroulée du 6 juin au 15 mai 2001.

E. Traitement des données

La saisie des données sur micro-ordinateur a débuté deux semaines après le démarrage de l'enquête sur le terrain, en utilisant le logiciel ISSA (Integrated System for Survey Analysis), développé par le programme DHS. Quatre agents de bureau étaient chargés de la vérification des questionnaires venus du terrain avant de les transmettre à la saisie. Cette saisie a été réalisée par quatorze opérateurs, de la mi-juin à la fin de septembre 2001 sous la supervision de deux programmeurs. Presque la moitié des questionnaires ont fait l'objet d'une double saisie pour éliminer du fichier le maximum d'erreurs de saisie. Par ailleurs, un programme de contrôle de qualité permettait de détecter pour chaque équipe et même, le cas échéant, pour chaque enquêtrice/enquêteur, certaines des principales erreurs de collecte. Ces informations étaient immédiatement répercutées sur les équipes de terrain lors des missions de supervision afin d'améliorer la qualité des données.

À la suite de la saisie, les données ont été éditées en vue de vérifier la cohérence interne des réponses. La vérification finale a été réalisée par le Résident conseiller de Macro avec l'assistance de l'équipe technique de l'enquête, y compris les deux informaticiens de Macro.

II - RÉSULTATS: ENQUÊTE MÉNAGE ET ENQUÊTES INDIVIDUELLES

A. Couverture de l'échantillon

Les 403 grappes sélectionnées dans l'échantillon ont pu être enquêtées au cours de l'EDSM-III, à l'exception d'une. Au total, 13 717 ménages ont été sélectionnés et, parmi eux, 12 600 ménages ont été identifiés et étaient occupés au moment de l'enquête. Parmi ces 12 600 ménages, 12 331 ont pu être enquêtés avec succès, soit un taux de réponse de 97,9 % (voir tableau 1).

Tableau 1. Couverture de l'échantillon

Résultats de l'enquête ménage, de l'enquête femme et de l'enquête homme, EDSM-III, Mali 2001

| Résultats | Effectif | Pourcentage |
|---|----------|-------------|
| Ménages sélectionnés | 13 717 | 100,0 |
| Ménages remplis (1) | 12 331 | 89,9 |
| Ménages présents pas d'enquêté dispon. (2) | 166 | 1,2 |
| Ménages absents (3) | 882 | 6,4 |
| Ménages refusés (4) | 76 | 0,6 |
| Logement vide (5) | 187 | 1,4 |
| Logement détruit (6) | 32 | 0,2 |
| Logement non trouvé (7) | 27 | 0,2 |
| Ménages occupés | 12 600 | 100,0 |
| Ménages enquêtés | 12 331 | 97,9 |
| Autres | 16 | 0,1 |
| Ménages pas enquêtés | 269 | 2,1 |
| Femmes éligibles (FE) | 13 543 | 100,0 |
| FE rempli (a) | 12 849 | 94,9 |
| FE pas à la maison (b) | 310 | 2,3 |
| FE différé (c) | 9 | 0,1 |
| FE refusé (d) | 167 | 1,2 |
| FE partiellement rempli (e) | 61 | 0,5 |
| FE incapacité (f) | 137 | 1,0 |
| FE autre (g) | 10 | 0,1 |
| Taux de réponse global des femmes * | - | 92,9 |
| Ménages sélectionnés pour l'enquête homme | 4 541 | 100,0 |
| Ménages remplis (1) | 4 087 | 90,0 |
| Ménages présents pas d'enquêté dispon. (2) | 61 | 1,3 |
| Ménages absents (3) | 284 | 6,3 |
| Ménages refusés (4) | 31 | 0,7 |
| Logement vide (5) | 55 | 1,2 |
| Logement détruit (6) | 9 | 0,2 |
| Logement non trouvé (7) | 9 | 0,2 |
| Ménages occupés | 4 188 | 100,0 |
| Ménages enquêtés | 4 087 | 97,6 |
| Autres | 5 | 0,1 |
| Ménages pas enquêtés | 101 | 2,4 |
| Hommes éligibles (HE) | 4 062 | 100,0 |
| HE rempli (a) | 3 405 | 83,8 |
| HE pas à la maison (b) | 469 | 11,5 |
| HE différé (c) | 10 | 0,2 |
| HE refusé (d) | 111 | 2,7 |
| HE partiellement rempli (e) | 10 | 0,2 |
| HE incapacité (f) | 46 | 1,1 |
| HE autre (g) | 11 | 0,3 |
| Taux de réponse global des hommes * | - | 81,8 |

* Le taux de réponse des femmes et des hommes est calculé de la façon suivante :
 (a)/(a+b+c+d+e+f+g)

A l'intérieur des 12 333 ménages enquêtés, 13 543 femmes âgées de 15-49 ans ont été identifiées comme étant éligibles pour l'enquête individuelle et pour 12 848 d'entre elles, l'enquête a pu être menée à bien. Le taux de réponse s'établit donc à 94,9 % pour les interviews auprès des femmes. L'enquête homme a été réalisée dans un ménage sur trois : au total 4 062 hommes de 15-59 ans ont été identifiés dans les ménages de l'échantillon. Parmi ces 4 062 hommes devant être interviewés individuellement, 3 405 ont été enquêtés avec succès, soit un taux de réponse de 83,8 %, nettement inférieur à celui des femmes.

B. Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés

Les femmes âgées de 15-49 ans, c'est-à-dire en âge de procréer, et les hommes de 15-59 ans constituent les populations-cible de l'EDSM-III. Le tableau 2 donne la distribution de ces femmes et de ces hommes selon certaines caractéristiques socio-démographiques, à savoir l'âge, le milieu et région de résidence et le niveau d'instruction.

On remarque que les proportions de femmes enquêtées diminuent régulièrement selon l'âge, passant de 20 % à 15-19 ans à 8 % à 45-49 ans. Par contre, chez les hommes, on remarque une surreprésentation au niveau du groupe d'âges 15-19 ans (20 % des hommes enquêtés) par rapport aux groupes d'âges suivants. Les proportions commencent à décroître graduellement à partir du groupe d'âges 15-19 ans (14 %). Par ailleurs, les femmes mariées ou en union de concubinage représentent 84 % de l'échantillon enquêté, contre 14 % qui sont célibataires et 3 % qui sont veuves ou divorcées. Chez les hommes de 15-59 ans, 74 % sont mariés ou sont en concubinage, 23 % sont célibataires et seulement 3 % sont veufs ou divorcés.

Parmi les femmes enquêtées, 17% résident dans la capitale, 14% dans les Autres Villes et 70 % en milieu rural. Les hommes sont légèrement plus représentés que les femmes dans le milieu urbain et, en particulier, dans la capitale (19 % des hommes contre 17 % des femmes), ce qui pourrait, peut-être, s'expliquer, par une migration rural-urbain plus importante chez les hommes.

Du point de vue régional, Sikasso (19 %), Bamako (17 %), Ségou et Koulikoro (chacune avec 16 %) sont les principaux lieux où résident les femmes. Viennent ensuite Mopti et Kayes avec 14 % chacune. Les régions du Nord (Tambouctou, Gao et Kidal) sont celles ayant les proportions les plus faibles (5 %). La population masculine est répartie généralement dans les régions de la même façon que celle des femmes avec quelques exceptions.

Il ressort de la répartition selon le niveau d'instruction, que la grande majorité des femmes maliennes (72 %) n'ont jamais fréquenté l'école ou un centre d'alphabétisation contre 47 % des hommes. Par contre, 19 % des femmes et 34 % des hommes ont un niveau d'instruction primaire ou sont alphabétisés, et 9 % des femmes contre 19 % des hommes ont un niveau d'instruction secondaire ou plus.

Tableau 2. Caractéristiques socio-démographiques des femmes et des hommes

Répartition des femmes et des hommes selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III, Mali 2001

| Caractéristiques | Femmes Enquêtées | | | Hommes Enquêtés | | |
|---------------------------------|---------------------|------------------|----------------------|---------------------|------------------|----------------------|
| | Pourcentage pondéré | Effectif pondéré | Effectif non-pondéré | Pourcentage pondéré | Effectif pondéré | Effectif non-pondéré |
| Age | | | | | | |
| 15-19 | 20,0 | 2 565 | 2 542 | 19,6 | 668 | 670 |
| 20-24 | 18,2 | 2 339 | 2 359 | 13,6 | 463 | 439 |
| 25-29 | 17,2 | 2 208 | 2 238 | 13,2 | 450 | 445 |
| 30-34 | 14,8 | 1 900 | 1 920 | 12,4 | 422 | 402 |
| 35-39 | 12,6 | 1 624 | 1 599 | 10,8 | 367 | 392 |
| 40-44 | 9,7 | 1 245 | 1 231 | 10,4 | 356 | 369 |
| 45-49 | 7,5 | 968 | 960 | 8,1 | 274 | 272 |
| 50-54 | - | - | - | 6,7 | 226 | 239 |
| 55-59 | - | - | - | 5,2 | 178 | 177 |
| Etat matrimonial | | | | | | |
| Célibataire | 13,5 | 1 730 | 1 708 | 22,8 | 775 | 756 |
| Concubinage | 1,6 | 200 | 175 | 1,4 | 48 | 44 |
| Marié(e) | 81,9 | 10 523 | 10 522 | 72,9 | 2 482 | 2 492 |
| Veuves/Veufs | 1,3 | 162 | 169 | 1,0 | 34 | 38 |
| Séparé(e)/Divorcé(e) | 1,8 | 233 | 275 | 2,0 | 67 | 75 |
| Milieu de Résidence | | | | | | |
| Bamako | 16,5 | 2 114 | 2 067 | 19,0 | 647 | 574 |
| Autres villes * | 13,6 | 1 748 | 1 429 | 14,0 | 477 | 384 |
| Total urbain | 30,1 | 3 862 | 3 496 | 33,0 | 1 124 | 958 |
| Rural | 69,9 | 8 987 | 9 353 | 67,0 | 2 281 | 2 447 |
| Région de résidence | | | | | | |
| Kayes | 13,5 | 1 734 | 1 942 | 11,8 | 402 | 450 |
| Koulakoro | 16,0 | 2 055 | 1 933 | 15,4 | 526 | 508 |
| Sikasso | 18,7 | 2 408 | 2 188 | 18,9 | 645 | 591 |
| Segou | 16,2 | 2 078 | 1 665 | 18,0 | 612 | 543 |
| Mopti | 13,9 | 1 780 | 1 812 | 12,1 | 412 | 426 |
| Tombouctou | 3,3 | 421 | 498 | 2,7 | 93 | 120 |
| Gao | 1,8 | 237 | 556 | 1,7 | 59 | 149 |
| Kidal | 0,2 | 22 | 188 | 0,3 | 10 | 44 |
| Bamako | 16,5 | 2 114 | 2 067 | 19,0 | 647 | 574 |
| Niveau d'instruction | | | | | | |
| Aucun | 71,9 | 9 234 | 9 290 | 47,0 | 1 600 | 1 691 |
| Alphabétisation (sans primaire) | 8,1 | 1 041 | 980 | 18,7 | 637 | 601 |
| Primaire | 11,3 | 1 456 | 1 468 | 15,3 | 522 | 506 |
| Secondaire ou + | 8,7 | 1 118 | 1 111 | 19,0 | 645 | 606 |
| ND | 0,0 | 0 | 0 | 0,0 | 0 | 1 |
| Ensemble | 100,0 | 12 849 | 12 849 | 100,0 | 3 405 | 3 405 |

* Autre villes comprend toutes les villes en excluant Bamako.

C. Fécondité

L'estimation du niveau de la fécondité est faite directement à partir des informations fournie par les femmes sur l'historique de leurs naissances. De surcroît, les indicateurs sont calculés sur la période de trois ans précédent l'enquête, soit, approximativement, 1998-2001. Cette période de trois années a été retenue comme compromis entre trois exigences : fournir les niveaux de fécondité les plus récents possibles, réduire les erreurs de sondage et éviter au maximum les effets des transferts possibles d'année de naissance des enfants déclarée par la mère. La fécondité est étudiée à travers les taux de fécondité par groupe d'âges quinquennaux et par leur cumul, c'est-à-dire l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF). L'ISF mesure le nombre moyen d'enfants nés vivants qu'aurait une femme, en fin de période féconde, dans les conditions de fécondité actuelle.

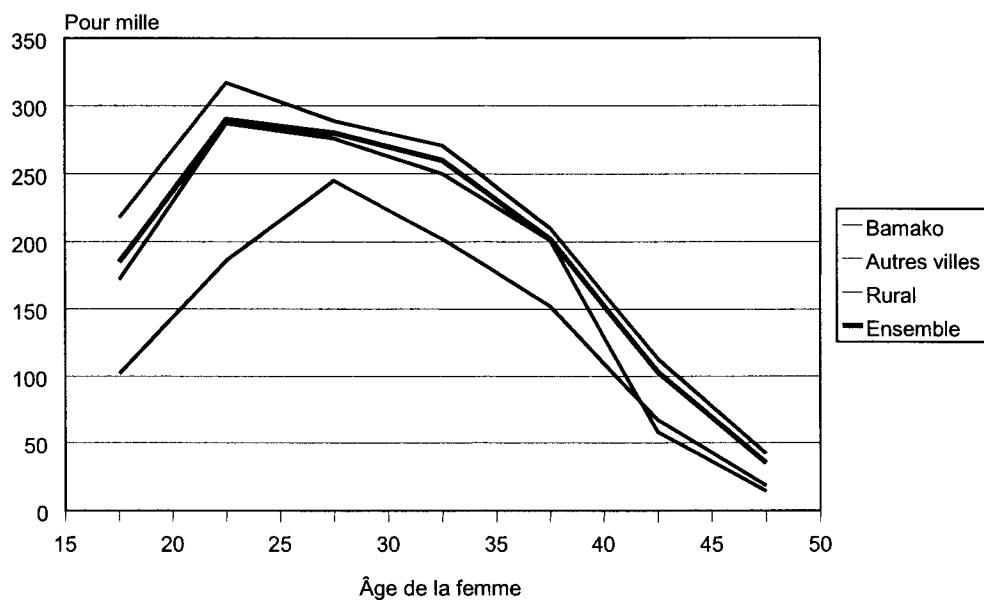
Tableau 3. Fécondité actuelle

Taux de fécondité générale par âge (en ‰) et Indice Synthétique de Fécondité pour la période de trois ans précédent l'enquête, par milieu de résidence, et taux de fécondité générale par âge (en ‰) et Indice Synthétique de Fécondité selon l'EDSM-II (1995-96), EDSM-III, Mali 2001

| Groupe d'âges de la femme | Taux de fécondité par âge et par milieu de résidence, EMMUS-III 2000 | | | | | EDSM-II 1995-96 * |
|---------------------------|--|---------------|--------------|-------|----------|-------------------|
| | Bamako | Autres villes | Total urbain | Rural | Ensemble | |
| Age | | | | | | |
| 15-19 | 102 | 172 | 129 | 218 | 185 | 187 |
| 20-24 | 186 | 287 | 228 | 317 | 290 | 299 |
| 25-29 | 245 | 276 | 259 | 289 | 280 | 296 |
| 30-34 | 202 | 250 | 227 | 271 | 260 | 244 |
| 35-39 | 152 | 201 | 179 | 210 | 202 | 205 |
| 40-44 | 67 | 58 | 62 | 113 | 103 | 91 |
| 45-49 | 18 | 14 | 16 | 42 | 35 | 21 |
| ISF 15-49 | 4,9 | 6,3 | 5,5 | 7,3 | 6,8 | 6,7 |

* EDSM-II (1995-96) : fécondité de la période 1993-95

Graphique 1 Taux de fécondité générale par âge selon le milieu de résidence



EDSM-III 2001

Il apparaît au tableau 3 et au graphique 1 que les femmes maliennes se caractérisent par une fécondité élevée aux jeunes âges (185 ‰ à 15-19 ans) et qui augmente rapidement pour atteindre son maximum à 20-24 ans (290 ‰), avant de baisser de façon régulière avec l'âge. L'ISF s'élève ainsi à 6,8 enfants par femme, ce qui est un des taux des plus élevés dans le monde.

Les taux de fécondité par âge obtenus à l'EDSM-III sont très proches de ceux trouvés lors de l'EDSM-II de 1995-1996 (tableau 3). Dans les deux enquêtes EDSM-II et EDSM-III, la fécondité atteint son maximum dans la tranche d'âges 20-24 ans (respectivement, 299 % et 290 %). L'ISF (6,7 enfants par femme) pour la période 1993-1996 par l'EDSM-II, est resté pratiquement le même (6,8 enfants par femme) pour la période 1998-2001.

Selon le milieu de résidence, on constate que généralement à tous les âges, les femmes du milieu urbain ont une fécondité plus faible que les femmes du milieu rural (tableau 3 et graphique 1). La fécondité maximale en milieu urbain (259 %) se situe au niveau du groupe d'âges 25-29, alors que celle en milieu rural (317 %) se situe au niveau du groupe d'âges 20-24 ans. L'ISF qui en résulte, passe, respectivement, de 7,3 enfants par femme en milieu rural à 6,3 dans les Autres Villes et à 4,9 dans la ville de Bamako.

D. Connaissance et utilisation de la contraception

a) Connaissance des méthodes contraceptives

La connaissance des méthodes contraceptives est relativement élevée tant au niveau de l'ensemble des femmes que de celles en union. En effet, sur l'ensemble des 12 849 femmes enquêtées, 78 % ont déclaré connaître, au moins, une méthode contraceptive moderne (tableau 4). Sur les 10 723 femmes en union, le pourcentage est le même que l'ensemble des femmes. Les méthodes les plus connues des femmes en union sont, par ordre d'importance : la pilule (68 %), le condom (62 %), les injections (57 %), la stérilisation féminine (33 %), les méthodes vaginales (27 %), les implants/Norplant (26 %), le DIU (21 %) et la stérilisation masculine (13 %). Comparée aux résultats de l'EDSM-II, la connaissance de l'ensemble des méthodes montrent une amélioration de la connaissance, dont le niveau chez les femmes mariées était de 67 % en 1995-96.

Les méthodes traditionnelles sont moins connues que les méthodes modernes par les deux groupes de femmes. Seulement 40 % de l'ensemble des femmes connaissent, au moins, une méthode traditionnelle. La méthode de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée (MAMA) vient en tête avec 21 %. Les femmes en union, quant à elles, connaissent les méthodes traditionnelles à 41 % et la MAMA à 21 %.

b) Utilisation des méthodes contraceptives

Presque 23 % de l'ensemble des femmes ont déclaré avoir utilisé, au moins, une méthode contraceptive moderne. Ce niveau d'utilisation passée atteint 24 % chez les femmes en union (tableau 4).

Plus de trois hommes sur dix ont déclaré avoir utilisé une méthode contraceptive moderne aussi bien parmi l'ensemble des hommes que les hommes en union (respectivement 31 % et 33 %) (tableau 4). Les méthodes les plus utilisées selon les déclarations des hommes en union sont le condom (15 %) et la pilule (10 %), suivies des injections (5 %).

Parmi les hommes en union, 19 % ont déjà utilisé une méthode traditionnelle et, plus particulièrement, la continence périodique (13 %).

Pour ce qui est de l'utilisation actuelle, 8,1 % des femmes en union ont déclaré utiliser

une méthode contraceptive : 5,7 % utilisent une méthode moderne et 2,3 % une méthode traditionnelle. Pour l'ensemble des femmes, ces taux sont respectivement de 5,8 % et 2,6 %. La prévalence contraceptive a légèrement augmenté ces dernières années au Mali, puisque 5 % des femmes en union utilisaient une méthode contraceptive moderne en 1995-96 selon l'EDSM-II contre 6 % en 2001 (Graphique 2).

Graphique 2
Utilisation actuelle de la contraception moderne
(Femmes de 15-49 ans en union)

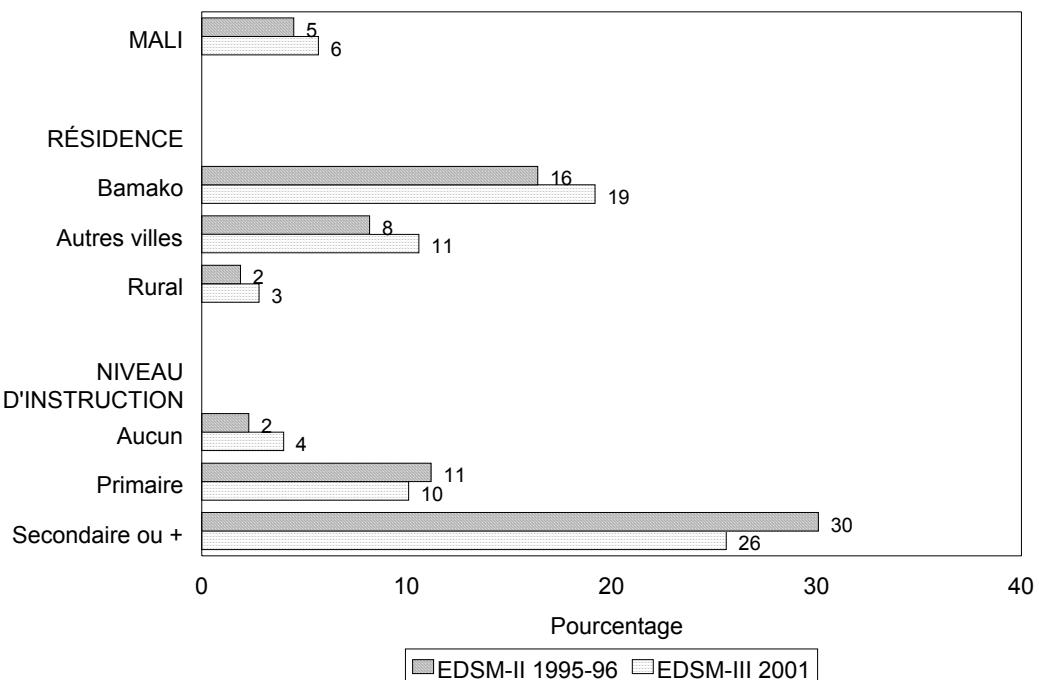


Tableau 4. Connaissance et utilisation de la contraception

Pourcentage de l'ensemble des femmes et des femmes actuellement en union connaissant une méthode contraceptive spécifique, ayant utilisé et utilisant actuellement une méthode contraceptive, et pourcentage de l'ensemble des hommes et des hommes actuellement en union connaissant, ayant déjà utilisé et utilisant actuellement une méthode contraceptive, EDSM-III, Mali 2001

| Méthode contraceptive | FEMMES | | | | | | HOMMES | | | | | |
|-------------------------------------|----------------------------|-------------|-------------------|-------------|----------------------|-------------|----------------------------|-------------|-------------------|-------------|----------------------|-------------|
| | Connaissance d'une méthode | | A déjà utilisé | | Utilise actuellement | | Connaissance d'une méthode | | A déjà utilisé | | Utilise actuellement | |
| | Ensem - ble | En union | Ensem - ble | En union | Ensem - ble | En union | Ensem - ble | En union | Ensem - ble | En union | Ensem - ble | En union |
| Au moins une méthode | 77,8 | 77,8 | 23,1 | 23,7 | 8,4 | 8,1 | 87,9 | 88,8 | 30,8 | 32,8 | 16,6 | 17,0 |
| Au moins une méthode moderne | 75,6 | 75,4 | 15,4 | 15,3 | 5,8 | 5,7 | 87,6 | 88,4 | 24,2 | 23,4 | 11,6 | 10,2 |
| Pilule | 68,3 | 68,4 | 10,6 | 10,9 | 2,7 | 2,8 | 69,8 | 74,8 | 7,9 | 10,0 | 2,4 | 3,6 |
| DIU | 21,2 | 21,1 | 0,5 | 0,5 | 0,2 | 0,2 | 18,6 | 21,4 | 0,5 | 0,6 | 0,1 | 0,1 |
| Injections | 56,2 | 56,9 | 4,6 | 4,8 | 2,0 | 2,1 | 63,0 | 69,7 | 3,5 | 4,5 | 1,2 | 1,8 |
| Implants/Norplant | 26,8 | 25,7 | 0,3 | 0,3 | 0,1 | 0,1 | 24,6 | 28,3 | 0,7 | 1,0 | 0,2 | 0,1 |
| Méthodes vaginales | 27,6 | 27,1 | 0,9 | 0,9 | 0,0 | 0,0 | 35,7 | 37,9 | 1,1 | 1,1 | 0,0 | 0,0 |
| Condom | 62,8 | 61,5 | 3,1 | 2,2 | 0,6 | 0,3 | 84,5 | 85,1 | 18,6 | 14,9 | 7,6 | 4,2 |
| Stérilisation féminine | 31,7 | 32,5 | 0,2 | 0,3 | 0,2 | 0,3 | 43,2 | 48,0 | 0,4 | 0,5 | 0,2 | 0,3 |
| Stérilisation masculine | 12,2 | 12,6 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 28,5 | 32,9 | 0,3 | 0,3 | 0,0 | 0,0 |
| Au moins une méthode Traditionnelle | 40,3 | 41,2 | 12,0 | 12,2 | 2,6 | 2,3 | 49,5 | 58,3 | 14,8 | 18,5 | 4,9 | 6,8 |
| MAMA * | 20,1 | 21,0 | 5,7 | 6,5 | 1,1 | 1,2 | 20,7 | 26,9 | 2,4 | 3,8 | 0,3 | 0,5 |
| Continence périodique | 16,3 | 15,4 | 4,0 | 3,4 | 1,0 | 0,6 | 35,6 | 42,3 | 11,0 | 13,3 | 3,5 | 4,9 |
| Retrait | 11,2 | 10,6 | 1,3 | 1,1 | 0,0 | 0,0 | 30,4 | 35,0 | 3,1 | 3,2 | 0,1 | 0,1 |
| Autre méthodes | 22,7 | 23,2 | 2,7 | 2,7 | 0,5 | 0,5 | 17,9 | 20,8 | 1,7 | 2,4 | 1,0 | 1,3 |
| Effectif | 12 | 10 | 12 | 10 | 12 | 10 | 3 405 | 2 122 | 3 405 | 2 122 | 3 405 | 2 121 |
| | 849 | 723 | 849 | 723 | 849 | 723 | | 122 | | | | |

* MAMA : Méthode l'Allaitement Maternel et de l'Aménorrhée

Les deux méthodes modernes les plus utilisées actuellement par les femmes en union sont la pilule (2,8 %), les injections (2,1 %). Pour les autres, les pourcentages varient entre 0,1 % et 0,3 %. Parmi les 2,3 % de femmes en union qui utilisent une méthode traditionnelle, la MAMA est la méthode la plus fréquemment utilisée (1,2 %). Chez les hommes en union, le taux de prévalence est de 17 %. Il est très différent de celui des femmes en union. Les méthodes modernes utilisées les plus citées par les hommes sont par ordre d'importance : le condom (4,2 %), la pilule (3,6 %) et les injections (1,8 %). Pour les méthodes traditionnelles, la méthode la plus utilisée est la continence périodique (4,9 %).

c) Contraception et caractéristiques des utilisatrices

La prévalence de la contraception moderne varie selon le groupe d'âges, passant d'un minimum de 4,9 % à 15-19 ans à un maximum de 10,5 % à 35-39 ans (tableau 5). Il est à

noter que les injections sont surtout utilisées par les femmes des groupes d'âges de 35 à 44 ans (variant entre 2,4 % et 3 %). Pour la pilule, l'utilisation maximum de 3,7 % s'observe chez les 25-29 ans.

La prévalence des méthodes contraceptives modernes diffère largement selon le milieu de résidence : 19,2 % dans la capitale, 10,6 % dans les Autres Villes et 2,8 % en rural. La prévalence de la contraception moderne varie fortement selon la région, de 0,6 % dans la région de Gao à 7 % Koulikoro et 19,2 % dans la ville de Bamako.

La prévalence de la contraception moderne est beaucoup plus élevée chez les femmes les plus instruites (25 %) que chez celles qui ont un niveau primaire (10 %), et celles qui n'ont aucun niveau d'instruction (4 %).

Le nombre d'enfants semble être un déterminant de l'utilisation de la contraception moderne. Le taux d'utilisation augmente en fonction du nombre d'enfants : le taux passe de 2,1 % pour les femmes n'ayant aucun enfant à 6,8 % pour celles ayant deux enfants, puis diminue pour les femmes ayant trois enfants pour augmenter de nouveau pour les femmes ayant quatre enfants ou plus (6,9 %).

Tableau 5. Contraception et caractéristiques des utilisatrices

Répartition (en %) des femmes actuellement en union selon la méthode contraceptive actuellement utilisée et selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III, Mali 2001

| Caractéristiques socio-démographiques | Au moins une méth. quelconque | Méthodes modernes | | | | | | | Méthodes traditionnelles | | | | | N'utilise pas actuellement | Total | Effectif | |
|---------------------------------------|-------------------------------|---------------------------|--------|-----|-----------|--------|--------|------------------------|--------------------------|------------------------------|------|-----------------------|----------|----------------------------|-------|----------|--------|
| | | Au moins une méth. moder. | Pilule | DIU | Injection | Norpla | Condom | Stéril. fémin./s masc. | Autre | Au moins une méthode tradit. | MAMA | Contenance périodique | Retraies | Autres | | | |
| Age | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15-19 | 4,9 | 3,6 | 1,5 | 0,0 | 1,7 | 0,0 | 0,3 | 0,0 | 0,1 | 1,3 | 0,4 | 0,5 | 0,0 | 0,4 | 95,1 | 100,0 | 1 178 |
| 20-24 | 7,1 | 5,2 | 2,6 | 0,2 | 1,7 | 0,0 | 0,6 | 0,1 | 0,0 | 1,9 | 1,4 | 0,3 | 0,0 | 0,2 | 92,9 | 100,0 | 1 987 |
| 25-29 | 8,6 | 5,9 | 3,7 | 0,0 | 1,6 | 0,0 | 0,4 | 0,1 | 0,1 | 2,7 | 1,2 | 0,6 | 0,0 | 0,8 | 91,4 | 100,0 | 2 076 |
| 30-34 | 9,8 | 7,0 | 3,3 | 0,1 | 2,8 | 0,2 | 0,4 | 0,2 | 0,0 | 2,8 | 2,0 | 0,4 | 0,0 | 0,4 | 90,2 | 100,0 | 1 833 |
| 35-39 | 10,5 | 6,8 | 3,4 | 0,4 | 2,4 | 0,2 | 0,0 | 0,5 | 0,0 | 3,7 | 1,8 | 1,3 | 0,0 | 0,6 | 89,5 | 100,0 | 1 569 |
| 40-44 | 7,9 | 5,9 | 2,1 | 0,4 | 3,0 | 0,0 | 0,0 | 0,3 | 0,0 | 2,0 | 0,9 | 0,8 | 0,0 | 0,3 | 92,1 | 100,0 | 1 190 |
| 45-49 | 5,6 | 4,7 | 1,3 | 0,0 | 1,9 | 0,1 | 0,1 | 1,2 | 0,1 | 0,9 | 0,1 | 0,5 | 0,0 | 0,3 | 94,4 | 100,0 | 890 |
| Milieu de Résidence | 23,5 | 19,2 | 10,5 | 1,1 | 5,0 | 0,3 | 1,3 | 0,9 | 0,2 | 4,3 | 0,8 | 2,4 | 0,1 | 1,0 | 76,5 | 100,0 | 1 245 |
| Bamako | 12,8 | 10,6 | 5,6 | 0,2 | 3,9 | 0,3 | 0,5 | 0,1 | 0,1 | 2,1 | 0,3 | 1,1 | 0,0 | 0,7 | 87,2 | 100,0 | 1 377 |
| Autres villes | 17,9 | 14,7 | 7,9 | 0,6 | 4,4 | 0,3 | 0,9 | 0,5 | 0,1 | 3,1 | 0,6 | 1,7 | 0,0 | 0,8 | 82,1 | 100,0 | 2 621 |
| Total urbain | 4,9 | 2,8 | 1,1 | 0,0 | 1,4 | 0,0 | 0,1 | 0,2 | 0,0 | 2,1 | 1,5 | 0,3 | 0,0 | 0,3 | 95,1 | 100,0 | 8 102 |
| Rural | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Région de résidence | 6,1 | 4,6 | 2,1 | 0,1 | 2,2 | 0,0 | 0,0 | 0,2 | 0,0 | 1,4 | 0,3 | 0,8 | 0,0 | 0,4 | 93,9 | 100,0 | 1 558 |
| Kayes | 7,0 | 4,3 | 1,9 | 0,0 | 1,8 | 0,0 | 0,1 | 0,4 | 0,0 | 2,7 | 1,3 | 0,7 | 0,0 | 0,7 | 93,0 | 100,0 | 1 839 |
| Koulikoro | 6,5 | 4,8 | 1,7 | 0,0 | 2,5 | 0,0 | 0,3 | 0,2 | 0,0 | 1,7 | 0,9 | 0,3 | 0,0 | 0,4 | 93,5 | 100,0 | 2 095 |
| Sikasso | 7,3 | 3,9 | 1,7 | 0,0 | 1,4 | 0,2 | 0,4 | 0,2 | 0,0 | 3,4 | 2,9 | 0,2 | 0,0 | 0,4 | 92,7 | 100,0 | 1 875 |
| Segou | 3,5 | 2,4 | 1,4 | 0,0 | 0,8 | 0,0 | 0,0 | 0,1 | 0,1 | 1,2 | 1,0 | 0,0 | 0,0 | 0,1 | 96,5 | 100,0 | 1 562 |
| Mopti | 4,8 | 3,1 | 1,4 | 0,0 | 1,6 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 1,7 | 1,7 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 95,2 | 100,0 | 356 |
| Tombouctou | 1,8 | 0,6 | 0,6 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 1,2 | 0,0 | 1,0 | 0,0 | 0,3 | 98,2 | 100,0 | 176 |
| Gao | 9,1 | 7,8 | 4,1 | 0,0 | 3,1 | 0,0 | 0,7 | 0,0 | 0,0 | 1,3 | 0,6 | 0,0 | 0,7 | 0,0 | 90,9 | 100,0 | 17 |
| Kidal | 23,5 | 19,2 | 10,5 | 1,1 | 5,0 | 0,3 | 1,3 | 0,9 | 0,2 | 4,3 | 0,8 | 2,4 | 0,1 | 1,0 | 76,5 | 100,0 | 1 245 |
| Bamako | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Niveau d'instruction | 5,9 | 4,0 | 1,7 | 0,1 | 1,8 | 0,1 | 0,2 | 0,2 | 0,0 | 1,9 | 1,3 | 0,2 | 0,0 | 0,4 | 94,1 | 100,0 | 9 042 |
| Aucun | 13,1 | 10,1 | 5,6 | 0,1 | 3,5 | 0,1 | 0,4 | 0,3 | 0,1 | 3,0 | 1,1 | 0,9 | 0,0 | 0,5 | 86,9 | 100,0 | 1 120 |
| Primaire | 33,1 | 25,6 | 15,0 | 1,9 | 5,0 | 0,1 | 2,3 | 1,0 | 0,3 | 7,5 | 0,5 | 6,3 | 0,0 | 0,7 | 66,9 | 100,0 | 561 |
| Secondaire ou + | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Enfant vivant | 3,0 | 2,1 | 1,2 | 0,0 | 0,3 | 0,0 | 0,6 | 0,0 | 0,0 | 0,9 | 0,0 | 0,9 | 0,0 | 0,0 | 97,0 | 100,0 | 1 166 |
| Aucun | 6,3 | 4,6 | 2,7 | 0,1 | 1,3 | 0,0 | 0,4 | 0,2 | 0,0 | 1,7 | 1,1 | 0,2 | 0,0 | 0,4 | 93,7 | 100,0 | 1 776 |
| 1 | 9,4 | 6,8 | 3,5 | 0,1 | 2,3 | 0,0 | 0,7 | 0,2 | 0,1 | 2,6 | 1,0 | 0,8 | 0,0 | 0,8 | 90,6 | 100,0 | 1 714 |
| 2 | 7,8 | 5,0 | 2,7 | 0,2 | 1,6 | 0,0 | 0,1 | 0,3 | 0,0 | 2,8 | 1,9 | 0,5 | 0,0 | 0,5 | 92,2 | 100,0 | 1 512 |
| 3 | 9,5 | 6,9 | 3,3 | 0,2 | 3,0 | 0,0 | 0,1 | 0,3 | 0,0 | 2,6 | 1,3 | 1,0 | 0,0 | 0,4 | 90,5 | 100,0 | 2 542 |
| 4+ | 8,1 | 5,7 | 2,8 | 0,2 | 2,1 | 0,1 | 0,3 | 0,3 | 0,0 | 2,3 | 1,2 | 0,6 | 0,0 | 0,5 | 91,9 | 100,0 | 10 723 |
| Ensemble | | | | | | | | | | | | | | | | | |

d) Sources d'approvisionnement pour les utilisatrices de la contraception

Le tableau 6 présente la répartition des utilisatrices actuelles de méthodes modernes de contraception selon la source auprès de laquelle elles se sont procurées cette méthode. Pour les utilisatrices de la stérilisation féminine, on s'est limité aux femmes qui ont commencé à utiliser cette méthode à partir de 1996. Pour les autres méthodes (pilule, injections et condom) il s'agit de la dernière source d'approvisionnement.

| Tableau 6. Sources de la contraception | | | | | | | |
|--|---|------------------------|--|-----------|--------|--------------------------|----------|
| Source des méthodes | Source quand la femme a commencé à utiliser (depuis 1996) | | Méthode actuelle (Dernière source de PF) | | | Toutes méthodes modernes | Effectif |
| | Stéril. Norplant féminine/ masculin | | Pilule | Injection | Condom | | |
| | Norplant | féménine/ masculine | | | | | |
| SECTEUR PUBLIC | * | (78,1) | 38,9 | 75,5 | 6,9 | 51,0 | 369 |
| Hôpital du gouvernement, agréée | * | (43,2) | 6,6 | 8,5 | 1,6 | 9,1 | 66 |
| Centre de santé du gouv., agréée | * | (29,4) | 26,7 | 56,9 | 3,2 | 34,9 | 253 |
| Clinique de planing familial | * | (5,5) | 3,6 | 5,8 | 0,0 | 4,3 | 31 |
| Agent DBC | * | (0,0) | 2,0 | 4,4 | 1,2 | 2,6 | 19 |
| Autre public | * | (0,0) | 0,0 | 0,0 | 0,9 | 0,1 | 1 |
| SECTEUR MEDICAL PRIVE | * | (0,0) | 45,6 | 19,9 | 43,8 | 34,0 | 246 |
| Hôpital, clinique privé | * | (0,0) | 1,7 | 2,0 | 7,4 | 2,4 | 17 |
| Pharmacie | * | (2,2) | 37,5 | 14,0 | 36,4 | 27,0 | 196 |
| Médecin privé | * | (0,0) | 0,3 | 2,9 | 0,0 | 1,2 | 8 |
| Infirmerie | * | (0,0) | 5,9 | 0,7 | 0,0 | 3,1 | 22 |
| Autre médical privé | * | (0,0) | 0,3 | 0,3 | 0,0 | 0,4 | 3 |
| AUTRE SOURCE | * | (0,0) | 12,8 | 4,0 | 37,0 | 11,5 | 83 |
| Boutique, kiosque | | | 5,7 | 0,7 | 18,5 | 4,9 | 36 |
| Eglise | 100,0 | 100,0 | 0,0 | 0,0 | 1,7 | 0,2 | 1 |
| Amis/parents | | | 7,1 | 3,3 | 16,8 | 6,4 | 46 |
| Total ¹ | 10 | 31 | 350 | 258 | 75 | 724 | 724 |
| Effectif | 1 y compris les "autres" et les "non déclarés" | | | | | | |
| | * Basé sur trop peu de cas | | | | | | |
| | () basé sur un faible nombre de cas | | | | | | |

Pour l'ensemble des méthodes contraceptives modernes utilisées par les femmes, le secteur médical public constitue la principale source d'approvisionnement (51 %). Son rôle est resté le même par rapport à l'EDSM-II de 1995-96 (52%). Un peu plus d'une utilisatrice sur trois (34 %) s'est approvisionnée aux services du secteur médical privé.

La grande majorité des femmes qui ont été stérilisées ont recouru au secteur public (78 %), suivi des injections (76 %). Par contre la pilule est surtout fournie par le secteur médical privé (46 %), suivi du secteur public (39 %).

E. Désir d'enfants (supplémentaires)

Parmi les femmes actuellement en union, seulement 21 % (y compris 0,3 % de femmes stérilisées) ont déclaré ne plus vouloir d'enfants, 39 % veulent attendre plus de deux ans avant d'en avoir un (autre) enfant, c'est-à-dire expriment le désir d'un certain espace-ment des naissances, et 26 % ont déclaré qu'elles souhaitaient un enfant ou un autre enfant dans les deux ans à venir (tableau 7). Dans l'ensemble, la proportion des femmes qui ne veulent plus d'enfant a connu une légère augmentation, passant de 19 % en 1995-1996 à 21 % en 2001, alors que la proportion de femmes qui souhaitent espacer leur prochaine naissance a légèrement baissé (42 % à 39 %).

Tableau 7. Désir d'enfants supplémentaires

Répartition (en %) des femmes et des hommes actuellement en union selon le désir d'avoir des enfants (supplémentaires), selon l'âge, EDSM-III, Mali 2001

| Désir d'avoir des/ d'autres enfants | Age | | | | | | | | | Ensemble |
|--|----------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|----------|
| | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 | |
| Femmes actuellement en union | | | | | | | | | | |
| Veut un enfant | | | | | | | | | | |
| Dans les 2 ans | 30,1 | 27,1 | 27,5 | 28,8 | 26,9 | 23,3 | 15,9 | - | - | 26,4 |
| Attendre 2 ans ou + | 56,7 | 59,9 | 51,9 | 39,7 | 24,1 | 8,6 | 1,5 | - | - | 38,8 |
| NSP quand | 9,4 | 6,9 | 7,7 | 6,5 | 6,2 | 4,7 | 2,1 | - | - | 6,5 |
| Indécise | 1,6 | 2,2 | 3,2 | 4,6 | 6,1 | 7,0 | 4,6 | - | - | 4,0 |
| Ne veut plus d'enfants | 1,6 | 3,2 | 8,9 | 19,3 | 34,1 | 50,0 | 58,4 | - | - | 21,2 |
| Stérilisée | 0,0 | 0,1 | 0,1 | 0,2 | 0,5 | 0,3 | 1,2 | - | - | 0,3 |
| Déclarée stérile | 0,7 | 0,4 | 0,3 | 0,8 | 1,8 | 5,5 | 15,6 | - | - | 2,5 |
| Non déclaré | 0,0 | 0,1 | 0,4 | 0,2 | 0,3 | 0,6 | 0,7 | - | - | 0,3 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | - | - | 100,0 |
| Effectif | 1 178 | 1 987 | 2 076 | 1 833 | 1 569 | 1 190 | 890 | - | - | 10 723 |
| Hommes actuellement en union | | | | | | | | | | |
| Veut un enfant | | | | | | | | | | |
| Dans les 2 ans | * | 30,7 | 34,3 | 38,5 | 33,9 | 35,1 | 32,2 | 40,3 | 43,0 | 36,1 |
| Attendre 2 ans ou + | * | 61,6 | 60,1 | 49,7 | 56,6 | 47,9 | 38,3 | 24,5 | 18,2 | 45,7 |
| NSP quand | * | 6,5 | 4,0 | 5,3 | 4,4 | 5,3 | 9,4 | 8,4 | 5,1 | 5,8 |
| Indécis | * | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,3 | 0,0 | 0,6 | 2,7 | 2,3 | 0,6 |
| Ne veut plus d'enfants | * | 1,2 | 1,4 | 3,8 | 2,9 | 10,5 | 14,9 | 16,6 | 20,4 | 8,5 |
| * | 0,0 | 0,2 | 1,4 | 1,9 | 1,2 | 4,5 | 7,5 | 11,0 | 3,1 | |
| * | 0,0 | 0,0 | 1,3 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,2 |
| Déclaré stérile | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Total | 4 | 86 | 291 | 370 | 349 | 353 | 269 | 222 | 177 | 2 122 |
| Effectif | * Basé sur trop peu de cas | | | | | | | | | |

La proportion de femmes qui veulent limiter leur descendance augmente rapidement avec l'âge : de moins de 2 % à 15-19 ans, elle passe à 9 % à 25-29 ans, 20 % à 30-34 ans et 35 % à 35-39 ans. Parallèlement, la proportion de femmes qui veulent espacer leurs naissances (attendre deux ans ou plus avant le prochain enfant), très élevée aux jeunes âges (57 % à 15-19 ans et 60 % à 20-24 ans) diminue ensuite avec l'âge au profit des femmes qui veulent limiter leurs naissances. Par contre, la proportion de femmes qui veulent un (autre) enfant rapidement reste relativement faible à chaque âge, atteignant un «maximum» de 30 % à 15-19 ans.

En ce qui concerne les hommes en union, ils sont généralement plus conservateurs que les femmes, puisque 9 % d'entre eux ont déclaré ne plus vouloir d'enfants (contre 22 % des femmes). Pour ce qui est de l'espacement des naissances, les hommes sont légèrement plus favorables à cette pratique que les femmes (46 % contre 39 %) : à 25-29 ans 60 % des hommes veulent attendre deux ans ou plus avant d'avoir un (autre) enfant contre 52 % des femmes, à 35-39 ces proportions sont, respectivement, de 57 % et de 24 %.

F. Soins prénatals et assistance à l'accouchement

Pour chaque enfant dernier né dont la naissance est survenue au cours des cinq années précédent l'enquête, on a demandé aux mères si elles avaient reçu une injection antitétanique pendant la grossesse afin d'éviter au nouveau-né de contracter le tétanos. Pour ces mêmes naissances, on a demandé aux mères si elles s'étaient rendues en consultation prénatale et qui les avait assistées pendant l'accouchement.

Pour assurer la protection du nouveau-né, la mère doit recevoir un minimum de deux injections antitétaniques pendant la grossesse, ou une seule si elle a déjà reçu une injection lors de la grossesse précédente. Pour Presque la moitié des naissances de derniers nés survenues au cours des cinq dernières années (49 %), la mère a reçu, au moins, une dose de vaccin antitétanique pendant la grossesse et, dans 32 % des cas, elle a reçu deux doses (tableau 8). Cette dernière proportion est la même que celle observée dans l'EDSM-II de 1995-1996 pour les naissances survenues au cours des trois années précédant l'enquête.

Les enfants de mère âgée de 20-34 ans sont mieux protégés (51 % pour, au moins, une dose) que les enfants de mère plus âgée (44 % à 35 ans ou plus). Le tableau 8 fait également ressortir que les mères résidant en milieu urbain (80 %) ont plus fréquemment reçu une dose ou plus de vaccin antitétanique que celles du milieu rural (40 %). De même, les mères ayant un niveau d'instruction primaire (66 %) et secondaire (92 %) ont plus fréquemment reçu une dose ou plus de vaccin antitétanique que celles sans instruction (44 %).

Concernant les consultations prénatales, pour 57 % des naissances, la mère a consulté, au moins une fois, un professionnel de santé, soit un médecin (3 %), soit une sage-femme, une infirmière ou une auxiliaire (54 %). Par contre, 42 % des naissances n'ont bénéficié d'aucune consultation prénatale.

Selon les caractéristiques socio-démographiques, les consultations différentielles sont importantes. Par exemple, selon le niveau d'instruction, 95 % des mères ayant atteint, au moins, le niveau secondaire vont en consultation prénatale auprès d'un professionnel de la santé, contre 77 % de celles ayant un niveau primaire et 52 % de celles sans niveau d'instruction.

Pour plus de quatre naissances sur dix (42 %), la mère a reçu l'assistance de personnel formé au cours de l'accouchement (tableau 8), soit d'un médecin (2 %), d'une infirmière ou d'une sage-femme (24 %), ou d'une auxiliaire ou d'une matrone formée (16%). Par ailleurs, 24% des femmes ont été assistées par des accoucheuses traditionnelles, 17 % par des parentes ou amies et 16 % ont accouché sans assistance.

Les femmes résidant en milieu urbain sont plus fréquemment assistées par du personnel formé (86 %) que les femmes du milieu rural (29 %). De même, les femmes les plus instruites accouchent plus fréquemment avec l'aide de personnel formé (94 % pour le secondaire ou plus) que celles qui n'ont qu'une instruction primaire (61 %) et surtout que celles qui sont sans niveau d'instruction (37 %). Cependant, il faut noter que chez les femmes sans niveau d'instruction que le recours à du personnel formé lors de l'accouchement n'a que légèrement augmenté depuis l'EDSM-II (37 % contre 35 %).

Tableau 8. Soins prénatals et assistance à l'accouchement

Pourcentage des dernières naissances survenues au cours des 5 années précédant l'enquête pour lesquelles la mère a reçu une injection antitétanique, a reçu des soins prénatals et a bénéficié d'assistance à l'accouchement, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III, Mali 2001

| Caractéristiques socio-démographiques | Injection Antitétanique | Soins prénatals | | | | | | Assistance à l'accouchement | | | | | | Effectif | |
|---------------------------------------|-------------------------|------------------|-----------------|---------|------------------------|--------------------------|---------------------|-----------------------------|----------|---------|------------------------|-------------------------|--------------------------|----------------------------|------|
| | | 1 dose seulement | 2 doses ou plus | Médecin | Infirmière/ Auxiliaire | Ensemble personnel formé | Personnel non formé | Autres | Personne | Médecin | Infirmière /Sage femme | Aide soignante/ Matrone | Ensemble personnel formé | Accoucheuse traditionnelle | |
| Age à la naissance | | | | | | | | | | | | | | | |
| <20 | 16,1 | 31,3 | 2,0 | 58,0 | 60,0 | 0,7 | 0,2 | 39,1 | 2,0 | 25,4 | 19,2 | 46,6 | 24,8 | 18,4 | 10,1 |
| 20-34 | 17,6 | 33,8 | 2,9 | 54,5 | 57,4 | 0,5 | 0,2 | 42,0 | 1,5 | 25,2 | 15,1 | 41,8 | 24,4 | 17,5 | 16,2 |
| 35+ | 16,4 | 27,4 | 2,9 | 49,3 | 52,2 | 0,4 | 0,7 | 46,7 | 1,9 | 20,8 | 17,8 | 40,5 | 23,8 | 14,5 | 20,9 |
| Milieu de Résidence | | | | | | | | | | | | | | | |
| Bamako | 29,5 | 54,9 | 9,2 | 84,0 | 93,1 | 0,5 | 0,5 | 5,8 | 5,8 | 86,4 | 2,9 | 95,1 | 2,6 | 1,0 | 1,2 |
| Autres villes | 21,8 | 53,3 | 3,8 | 77,4 | 81,3 | 0,5 | 0,4 | 17,9 | 3,2 | 59,2 | 14,7 | 77,0 | 7,0 | 7,2 | 8,8 |
| Total urbain | 25,5 | 54,1 | 6,4 | 80,6 | 87,0 | 0,5 | 0,4 | 12,1 | 4,4 | 72,2 | 9,0 | 85,7 | 4,9 | 4,2 | 5,2 |
| Rural | 14,5 | 25,0 | 1,6 | 45,6 | 47,2 | 0,5 | 0,2 | 52,1 | 0,8 | 9,0 | 18,7 | 28,5 | 30,6 | 21,2 | 19,5 |
| Région de résidence | | | | | | | | | | | | | | | |
| Kayes | 16,0 | 26,8 | 1,4 | 51,0 | 52,4 | 0,5 | 0,1 | 47,0 | 0,9 | 20,8 | 15,3 | 36,9 | 30,4 | 23,7 | 8,8 |
| Koulikoro | 18,1 | 31,8 | 0,9 | 59,6 | 60,6 | 0,7 | 0,3 | 38,5 | 1,6 | 20,5 | 28,4 | 50,5 | 38,2 | 0,8 | 10,4 |
| Sikasso | 18,3 | 39,2 | 0,3 | 63,5 | 63,7 | 0,1 | 0,5 | 35,7 | 0,6 | 13,1 | 32,1 | 45,8 | 19,7 | 16,5 | 17,7 |
| Segou | 13,0 | 23,0 | 2,9 | 41,8 | 44,7 | 1,0 | 0,3 | 54,0 | 1,2 | 14,8 | 6,7 | 22,7 | 21,1 | 22,5 | 33,4 |
| Mopti | 11,8 | 21,7 | 3,4 | 32,3 | 35,8 | 0,4 | 0,0 | 63,9 | 1,0 | 12,0 | 7,1 | 20,1 | 30,2 | 28,7 | 21,0 |
| Tombouctou | 12,9 | 25,4 | 2,1 | 40,0 | 42,0 | 0,0 | 0,0 | 58,0 | 0,5 | 17,3 | 6,8 | 24,6 | 24,8 | 38,4 | 12,2 |
| Gao | 13,3 | 29,2 | 12,1 | 39,7 | 51,8 | 0,0 | 0,7 | 47,5 | 4,5 | 16,8 | 2,6 | 23,9 | 23,9 | 47,0 | 5,0 |
| Kidal | 17,7 | 37,5 | 3,3 | 57,8 | 61,1 | 0,0 | 0,0 | 38,9 | 2,2 | 44,6 | 4,5 | 51,4 | 14,3 | 34,3 | 0,0 |
| Bamako | 29,5 | 54,9 | 9,2 | 84,0 | 93,1 | 0,5 | 0,5 | 5,8 | 5,8 | 86,4 | 2,9 | 95,1 | 2,6 | 1,0 | 1,2 |
| Niveau d'instruction | | | | | | | | | | | | | | | |
| Aucun | 16,0 | 28,8 | 1,9 | 50,0 | 51,9 | 0,5 | 0,3 | 47,3 | 1,1 | 19,1 | 16,7 | 36,8 | 26,6 | 18,6 | 17,8 |
| Primaire | 19,0 | 46,3 | 5,0 | 72,1 | 77,1 | 0,3 | 0,1 | 22,6 | 2,0 | 41,5 | 17,8 | 61,4 | 17,1 | 12,6 | 8,9 |
| Secondaire ou +. | 32,5 | 56,0 | 11,9 | 83,1 | 95,2 | 0,0 | 0,8 | 3,9 | 10,3 | 76,2 | 7,6 | 94,1 | 2,9 | 1,6 | 1,4 |
| Rang de naissance | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 | 15,6 | 37,4 | 3,4 | 60,1 | 63,5 | 0,5 | 0,3 | 35,7 | 2,4 | 32,0 | 17,3 | 51,7 | 21,5 | 17,5 | 9,0 |
| 2-3 | 18,5 | 33,7 | 3,3 | 57,3 | 60,6 | 0,8 | 0,2 | 38,3 | 2,4 | 27,4 | 15,4 | 45,1 | 24,6 | 17,1 | 13,1 |
| 4-5 | 18,6 | 32,1 | 2,5 | 53,5 | 56,0 | 0,5 | 0,1 | 43,4 | 1,0 | 24,5 | 15,2 | 40,7 | 25,5 | 16,7 | 17,0 |
| 6+ | 15,8 | 28,4 | 2,1 | 49,2 | 51,3 | 0,2 | 0,4 | 48,1 | 1,2 | 18,4 | 17,4 | 37,0 | 24,7 | 17,1 | 20,9 |
| Ensemble | 17,1 | 32,1 | 2,7 | 54,1 | 56,8 | 0,5 | 0,3 | 42,4 | 1,6 | 24,4 | 16,4 | 42,4 | 24,4 | 17,1 | 16,0 |

G. Vaccination des enfants

Le Ministère de la Santé a mis en place, depuis des années, un Programme Élargi de Vaccinations (PEV). Selon ce PEV, tous les enfants doivent recevoir le vaccin du BCG contre la tuberculose, trois doses de DTCOQ, contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche, trois doses du vaccin contre la polio et le vaccin contre la rougeole. Les enfants doivent avoir reçu tous ces vaccins lorsqu'ils atteignent 1 an. En outre, depuis quelques années, une première dose de vaccin contre la polio (polio 0) est donnée à la naissance.

Lors de l'EDSM-III, les informations sur la vaccination ont été recueillies de deux façons différentes : soit elles étaient copiées à partir des cartes de vaccination des enfants (ce qui permet d'établir avec plus de justesse la couverture vaccinale ainsi que le calendrier des vaccinations) soit, lorsque l'enfant n'avait pas ou n'avait plus de carte, enregistrées à partir des réponses données par la mère. Les résultats présentés ici ne concernent que les enfants de 12-23 mois, âge auquel ils devraient avoir reçu tous les vaccins du PEV.

Il apparaît tout d'abord au tableau 9 que pour 48 % des enfants de 12 à 23 mois, une carte de vaccination a été montrée à l'enquêtrice.

La couverture vaccinale est encore faible au Mali, d'après les cartes de vaccination ou les déclarations des mères, 29 % des enfants de 12 à 23 mois ont été complètement vaccinés et 22 % des enfants n'ont reçu aucun de ces vaccins (tableau 9 et graphique 3). Les autres enfants (50 %) ont été partiellement vaccinés. Si l'on considère chaque vaccin spécifique, 69 % des enfants ont reçu le BCG, 49 % ont été vaccinés contre la rougeole, 40 % et 39 % des enfants ont reçu respectivement les trois doses de DTCOQ et de polio. Par rapport à l'EDSM-II, la couverture vaccinale a très peu changé au niveau national.

La couverture vaccinale varie fortement selon le milieu de résidence : ce sont les enfants de Bamako qui ont reçu le plus fréquemment tous les vaccins (61 %), suivis de ceux des Autres Villes (50 %) et de ceux du milieu rural (22 %). Il faut noter qu'entre 1995-1996 (EDSM-II) et 2001, la couverture vaccinale s'est légèrement améliorée dans la capitale (61 % contre 54 % en 1995-1996).

Comme on pouvait s'y attendre, les enfants de mère ayant, au moins, un niveau d'instruction secondaire sont plus fréquemment vaccinés contre toutes les maladies cibles du PEV (63 %) que ceux dont la mère a seulement le niveau primaire (39 %), et surtout que ceux dont la mère n'a aucun niveau d'instruction (25 %).

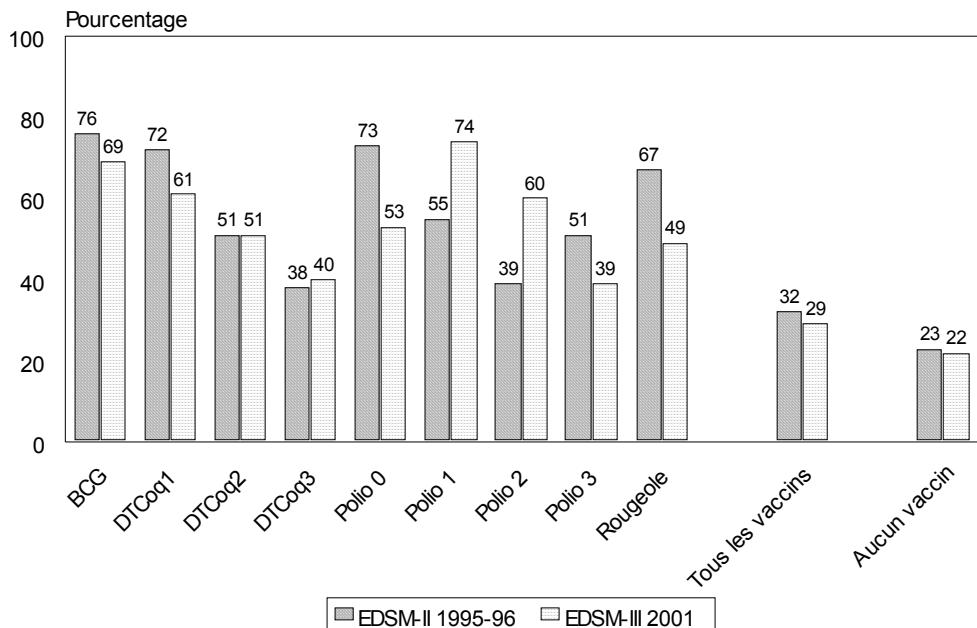
Tableau 9. Vaccination

Pourcentage d'enfants de 12-23 mois ayant une carte de vaccination vue par l'enquêtrice et pourcentage d'enfants de 12-23 mois ayant reçu chaque vaccin (selon la carte de vaccination ou les déclarations de la mère) selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III, Mali 2001

| Caractéristiques socio-démographiques | Carte de vaccination | Pourcentage d'enfants de 12-23 mois ayant reçu: (selon la carte de vaccination et les déclaration de la mère) | | | | | | | | | | | Effectif d'enfants |
|---------------------------------------|----------------------|--|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|----------|-----------------------------|----------------------------|--------------------|
| | | BCG | DTCoq 1 | DTCoq 2 | DTCoq 3 | Polio 0 | Polio 1 | Polio 2 | Polio 3 | Rougeole | Toutes vaccinations du PEV* | Aucune vaccination du PEV* | |
| Sexe de l'enfant | | | | | | | | | | | | | |
| Masculin | 48,4 | 69,3 | 63,0 | 51,8 | 41,2 | 54,1 | 74,3 | 60,5 | 39,2 | 49,4 | 28,3 | 21,1 | 1 122 |
| Féminin | 48,2 | 68,7 | 58,9 | 49,6 | 38,0 | 52,2 | 73,4 | 58,5 | 39,6 | 48,0 | 29,1 | 22,1 | 1 074 |
| Milieu de Résidence | | | | | | | | | | | | | |
| Bamako | 70,6 | 92,7 | 87,6 | 82,5 | 75,9 | 81,4 | 89,3 | 82,1 | 71,0 | 78,1 | 60,8 | 5,6 | 265 |
| Autres villes | 58,4 | 88,2 | 76,8 | 68,4 | 61,4 | 70,4 | 87,3 | 77,1 | 58,4 | 64,0 | 40,3 | 8,5 | 281 |
| Total urbain | 64,3 | 90,4 | 82,1 | 75,3 | 68,4 | 75,8 | 88,3 | 79,5 | 64,5 | 70,9 | 50,3 | 7,1 | 546 |
| Rural | 43,0 | 62,0 | 54,0 | 42,6 | 30,1 | 45,7 | 69,1 | 52,9 | 31,1 | 41,3 | 21,5 | 26,4 | 1 650 |
| Région de résidence | | | | | | | | | | | | | |
| Kayes | 35,8 | 57,6 | 53,1 | 33,6 | 21,1 | 38,4 | 76,7 | 54,7 | 27,0 | 39,4 | 13,6 | 18,5 | 304 |
| Koulikoro | 53,3 | 71,2 | 67,2 | 56,9 | 45,1 | 62,3 | 73,2 | 59,8 | 41,2 | 47,4 | 29,5 | 18,1 | 394 |
| Sikasso | 60,6 | 81,8 | 68,6 | 58,9 | 43,7 | 58,3 | 83,4 | 69,3 | 46,6 | 59,2 | 34,6 | 13,5 | 502 |
| Segou | 39,7 | 59,9 | 51,2 | 44,3 | 36,1 | 48,1 | 63,0 | 53,9 | 35,0 | 40,1 | 22,8 | 35,5 | 341 |
| Mopti | 24,7 | 45,9 | 34,6 | 24,3 | 16,6 | 28,1 | 54,7 | 36,1 | 16,7 | 27,1 | 12,2 | 40,8 | 282 |
| Tombouctou | 35,0 | 56,2 | 53,6 | 43,7 | 25,9 | 42,9 | 61,4 | 43,7 | 19,8 | 36,2 | 17,3 | 37,8 | 60 |
| Gao | 54,2 | 76,4 | 70,3 | 59,7 | 48,2 | 57,9 | 82,4 | 60,2 | 42,2 | 51,4 | 32,8 | 12,8 | 43 |
| Kidal | 36,9 | 73,6 | 53,0 | 45,2 | 42,4 | 50,5 | 76,1 | 44,7 | 40,2 | 37,0 | 19,1 | 12,9 | 5 |
| Bamako | 70,6 | 92,7 | 87,6 | 82,5 | 75,9 | 81,4 | 89,3 | 82,1 | 71,0 | 78,1 | 60,8 | 5,6 | 265 |
| Niveau d'instruction | | | | | | | | | | | | | |
| Aucun | 45,3 | 65,5 | 56,7 | 46,4 | 34,6 | 48,9 | 71,2 | 56,2 | 35,1 | 44,9 | 25,1 | 24,0 | 1 827 |
| Primaire | 58,7 | 83,5 | 77,7 | 67,0 | 57,5 | 70,9 | 84,6 | 71,0 | 53,1 | 62,1 | 38,8 | 12,3 | 256 |
| Secondaire ou + | 72,5 | 93,3 | 92,0 | 83,5 | 80,2 | 82,0 | 93,4 | 88,0 | 77,3 | 78,7 | 62,7 | 4,9 | 114 |
| Ensemble | 48,3 | 69,0 | 61,0 | 50,7 | 39,6 | 53,2 | 73,9 | 59,5 | 39,4 | 48,7 | 28,7 | 21,6 | 2 197 |

* PEV: Programme Elargi de Vaccination (exclu polio 0)

Graphique 3
Couverture vaccinale (%) par type de vaccin
(enfants de 12-23 mois)



H. Épisodes diarrhéiques et réhydratation par voie orale

Les maladies diarrhéiques et leurs conséquences, notamment la déshydratation, constituent l'une des principales causes de décès des enfants dans la plupart des pays en développement.

Suivant les recommandations de l'OMS, pour lutter contre les effets de la déshydratation chez l'enfant, le Ministère de la Santé a mis en place un programme de Thérapie par Réhydratation Orale (TRO) en conseillant l'utilisation de sachets de sels de réhydratation par voie orale (SRO), ou une solution préparée à la maison avec de l'eau, du sel et du sucre.

Le tableau 10 fait apparaître qu'au niveau national, 19 % des enfants de moins de cinq ans ont eu un ou plusieurs épisodes diarrhéiques dans les deux semaines précédent l'enquête. Parmi ces enfants, 12 % ont reçu un traitement au moyen d'un sachet de SRO et 22 % ont été traités avec une solution préparée à la maison par les mères. Au niveau national, près de 30 % des enfants diarrhéiques ont été traités au moyen de l'une et/ou l'autre de ces TRO.

Concernant la prévalence de la diarrhée par âge, on peut constater que ce sont les enfants de 6-11 mois qui sont les plus touchés (29 %). Selon les différentes caractéristiques socio-démographiques, on ne note qu'assez peu de variations dans la prévalence de la diarrhée, mis à part au niveau régional.

Tableau 10. Épisodes diarrhéiques et réhydratation par voie orale

Pourcentage d'enfants de moins de cinq ans qui, d'après les déclarations de la mère, ont eu la diarrhée dans les 24 heures et dans les deux dernières semaines, et pourcentage de ceux ayant eu la diarrhée dans les deux dernières semaines ayant reçu des sachets de Sérum Oral ou une solution de réhydratation faite à la maison, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III, Mali 2001

| Caractéristiques socio-démographiques | Pourcentage d'enfants ayant eu la diarrhée dans les 2 dernières semaines | % d'enfants avec diarrhée dans les deux dernières semaines et ayant reçu: | | | Effectif d'enfants de moins de 5 ans |
|---------------------------------------|--|---|----------------------------|-----------------------|--------------------------------------|
| | | Sachets Sérum Oral | Solution faite à la maison | L'une ou l'autre TRO* | |
| Age de l'enfant | | | | | |
| < 6 mois | 13,9 | 9,2 | 22,4 | 27,1 | 1 479 |
| 6-11 mois | 28,7 | 16,2 | 23,3 | 33,6 | 1 271 |
| 12-23 mois | 26,8 | 12,9 | 23,2 | 30,7 | 2 197 |
| 24-35 mois | 21,3 | 11,6 | 20,8 | 28,1 | 2 027 |
| 36-47 mois | 13,3 | 8,3 | 20,4 | 26,8 | 2 245 |
| 48-59 mois | 9,4 | 10,5 | 23,6 | 31,0 | 1 925 |
| Sexe de l'enfant | | | | | |
| MASCULIN | 19,3 | 12,5 | 22,3 | 30,2 | 5 644 |
| FÉMININ | 17,8 | 11,4 | 22,2 | 29,3 | 5 499 |
| Milieu de Résidence | | | | | |
| Bamako | 13,8 | 34,2 | 41,7 | 63,9 | 1 277 |
| Autres villes | 12,5 | 22,9 | 31,2 | 42,5 | 1 367 |
| Total urbain | 13,1 | 28,6 | 36,5 | 53,4 | 2 644 |
| Rural | 20,3 | 8,6 | 19,4 | 25,0 | 8 499 |
| Région de résidence | | | | | |
| Kayes | 23,1 | 8,4 | 35,4 | 39,3 | 1 588 |
| Koulakoro | 18,3 | 12,3 | 34,5 | 40,5 | 1 913 |
| Sikasso | 17,5 | 13,6 | 15,5 | 26,0 | 2 343 |
| Segou | 13,0 | 14,0 | 16,7 | 25,0 | 1 947 |
| Mopti | 23,5 | 3,6 | 6,3 | 9,0 | 1 553 |
| Tombouctou | 27,4 | 1,8 | 2,8 | 4,6 | 323 |
| Gao | 29,0 | 13,8 | 8,2 | 17,5 | 181 |
| Kidal | 28,4 | 5,5 | 8,6 | 14,1 | 19 |
| Bamako | 13,8 | 34,2 | 41,7 | 63,9 | 1 277 |
| Niveau d'instruction | | | | | |
| Aucun | 18,8 | 11,2 | 21,0 | 28,2 | 9 398 |
| Primaire | 18,0 | 13,6 | 24,8 | 32,8 | 1 231 |
| Secondaire ou + | 16,0 | 24,6 | 42,0 | 56,0 | 514 |
| Ensemble | 18,6 | 12,0 | 22,3 | 29,8 | 11 143 |

* TRO: Thérapie de Réhydratation Orale

Dans la capitale et parmi les enfants dont la mère est la plus instruite, la TRO est utilisée par une proportion non négligeable d'enfants pour traiter les cas de diarrhée (respectivement, 64 % et 76 %) alors qu'une proportion limitée d'enfants du milieu rural et de ceux dont la mère est sans instruction ont bénéficié de ce type de thérapie (respectivement, 25 % et 27 %).

I. Allaitements et alimentation de complément

Le tableau 11 présentent les données sur la pratique de l'allaitement des enfants de 0 à 23 mois, l'introduction des aliments de complément et l'utilisation du biberon.

| Tableau 11. Allaitements | | | | | | | | |
|--------------------------|--------------|----------------|---------|---------------|----------|-------|----------------------|--------------------|
| Groupe d'âges | Non allaités | Allaités | | | | Total | % prenant le biberon | Effectif d'enfants |
| | | Seule- ment | + | + | + | | | |
| | | eau | liquide | solide/ es | bouillie | | | |
| 0-5 mois | 0,7 | 12,4 | 74,2 | 7,7 | 5,1 | 100,0 | 4,0 | 1 453 |
| 6-9 mois | 1,3 | 4,3 | 51,1 | 10,9 | 32,4 | 100,0 | 4,6 | 917 |
| 10-11 mois | 0,6 | 2,5 | 33,2 | 5,2 | 58,5 | 100,0 | 3,9 | 342 |
| 12-15 mois | 4,6 | 1,7 | 19,3 | 3,8 | 70,6 | 100,0 | 5,3 | 941 |
| 16-19 mois | 14,5 | 0,5 | 14,0 | 2,4 | 68,7 | 100,0 | 4,5 | 678 |
| 20-23 mois | 30,3 | 0,6 | 12,8 | 1,8 | 54,5 | 100,0 | 4,4 | 464 |

Ces données confirment que la pratique de l'allaitement est quasi générale au Mali puisque pratiquement tous les enfants de 0-5 mois sont allaités. Si l'allaitement est généralisé, par contre, les pratiques alimentaires des enfants ne sont pas toujours conformes aux recommandations de l'OMS et du Ministère de la Santé. En effet, alors que l'OMS recommande que, jusqu'à l'âge de 6 mois, les enfants reçoivent exclusivement le sein, 12 % seulement des enfants de 0-5 mois sont nourris de cette façon : les autres enfants de ce groupe d'âges reçoivent, en plus du sein, de l'eau (74 %), d'autres liquides (8 %) et même des aliments solides ou des bouillies dans 5 % des cas. À l'opposé, à partir de 6 mois, âge auquel l'allaitement seul ne suffit pas pour garantir la meilleure croissance des enfants, l'OMS recommande que des aliments solides de complément soient introduits dans l'alimentation : on constate ici que 68 % des enfants ne sont pas nourris de cette façon dans le groupe 6-9 mois.

Pour ce qui est de l'utilisation du biberon, les mères maliennes se conforment bien aux recommandations de l'OMS et du Ministère de la Santé. Seulement 4 % seulement des enfants de 0-5 mois reçoivent des liquides quelconques au biberon.

J. Mortalité des enfants

Le calcul du niveau de la mortalité infantile et juvénile constituait l'un des principaux objectifs de l'EDSM-III. Ce calcul se base sur les informations recueillies directement à partir de l'historique des naissances. Cinq indicateurs ont été calculés, il s'agit du quotient de mortalité infantile qui mesure la probabilité pour un enfant né vivant de décéder avant son premier anniversaire, du quotient de mortalité juvénile qui mesure la probabilité pour un enfant survivant à son premier anniversaire de décéder avant d'atteindre le cinquième anniversaire. On dispose aussi du quotient de mortalité infanto-juvénile qui mesure globalement la probabilité pour un enfant né vivant de mourir avant son cinquième anniversaire. Par ailleurs, on connaît les composantes de la mortalité infantile, à savoir la mortalité néonatale, ou probabilité de mourir au cours du premier mois suivant la naissance, et la mortalité post-néonatale, ou probabilité de mourir dans la tranche d'âges 1-11 mois. Chacun de ces quotients a été calculé pour différentes périodes quinquennales ayant précédé l'enquête.

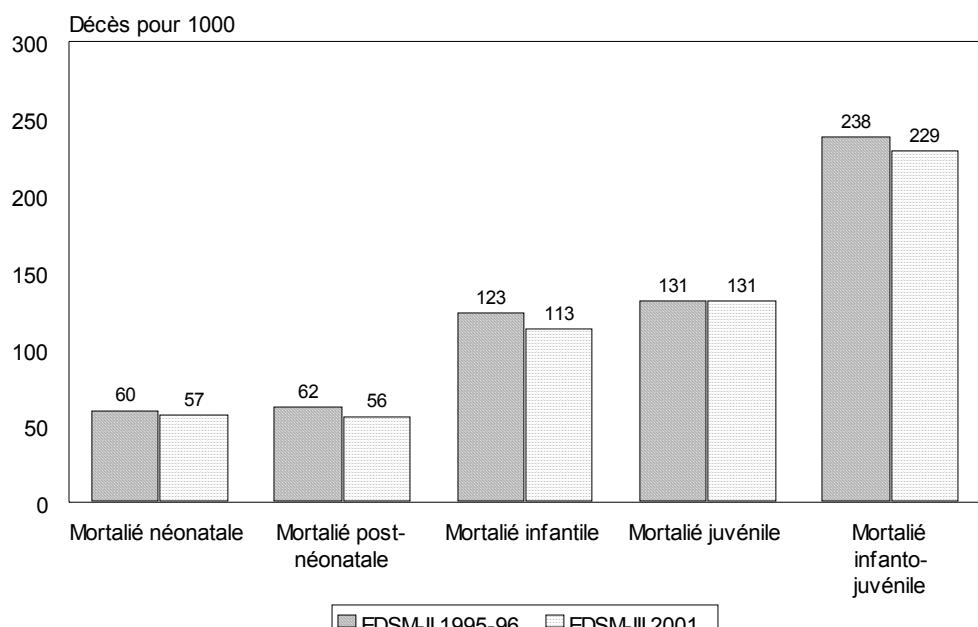
Le tableau 12 et le graphique 4 présentent les différents quotients pour cinq périodes quinquennales allant de 1976 à 2001. Pour la période des cinq dernières années avant l'EDSM-III (période 1996-2001), le risque de mortalité infantile est évalué à 113 décès pour 1 000 naissances vivantes; le risque de mortalité juvénile s'établit, quant à lui, à 131 %.

| Tableau 12. Mortalité infantile et juvénile | | | | | |
|---|---------------------|--------------------------|---------------------|--------------------|----------------------------|
| Périodes avant l'enquête | Taux de mortalité | | | | |
| | Mortalité néonatale | Mortalité post-néonatale | Mortalité infantile | Mortalité juvénile | Mortalité infanto-juvénile |
| | 57,1 | 56,4 | 113,4 | 130,5 | 229,1 |
| 0-4 ans | 79,3 | 59,7 | 139,0 | 125,9 | 247,3 |
| 5-9 ans | 78,2 | 51,2 | 129,4 | 139,2 | 250,6 |
| 10-14 ans | 77,6 | 74,3 | 151,9 | 169,6 | 295,7 |
| 15-19 ans | | | | | |
| EDSM-II * | 60,4 | 62,1 | 122,5 | 131,1 | 237,5 |

* Estimation pour la période 1991-96

Quant aux composantes de la mortalité infantile, elles se situent à 57 % pour la mortalité néonatale et à 56 % pour la mortalité post-néonatale. Globalement, le risque de mortalité infanto-juvénile, c'est-à-dire le risque de décès avant l'âge de cinq ans, est de 229 %. En d'autres termes, au Mali, environ un enfant sur quatre meurt avant d'atteindre l'âge de cinq ans.

Graphique 4 Mortalité avant l'âge de 5 ans



Si l'on compare directement les niveaux de mortalité obtenus à l'EDSM-II de 1995-1996, on observe que la mortalité des enfants de moins de cinq ans a connu, dans toutes ses composantes, une très légère diminution. Par exemple, la mortalité infantile est passée de 123 % pour la période 1990-1995 à 113 % pour la période 1996-2001. Pour ce qui est de la mortalité juvénile (1-4 ans) elle est passée de 131 % à 129 % au cours de la même période (voir graphique 4). Toutefois, la mortalité des enfants au Mali reste une des plus élevées dans le monde.

K. Connaissance du VIH/sida

La majorité des femmes (90 %) et la totalité des hommes (98 %) ont déclaré connaître ou avoir entendu parler du VIH/sida. La majorité des femmes et des hommes qui connaissent le VIH/sida ont déclaré qu'il était possible de faire quelque chose pour éviter de contracter le VIH/sida et ont cité au moins un moyen de protection (respectivement, 61 % et 79 %). À ce niveau, les différences selon le milieu de résidence montrent que les femmes et les hommes de Bamako sont plus informés que ceux des autres villes et de ceux du milieu rural (tableau 13).

Pour ce qui est des moyens de prévention, l'utilisation du condom est le moyen le plus fréquemment cité (34 % des femmes et 52 % des hommes) pour éviter de contracter le VIH/sida, suivie de « limiter les rapports sexuels à un partenaire » (29 % des femmes et 31 % des hommes) et de « s'abstenir de rapports sexuels » (17 % des femmes et 29 % des hommes). L'autre moyen cité par au moins 10 % des enquêtés des deux sexes est « éviter d'embrasser » (12 % des femmes et 18 % des hommes). Quant aux autres moyens cités, les pourcentages sont extrêmement faibles variant entre moins 1 % et 5 % aussi bien chez les femmes que chez les hommes.

Tableau 13 Connaissance du VIH/Sida et de moyens d'éviter le VIH/Sida

Pourcentage de femmes et d'hommes qui ont déclaré connaître le VIH/Sida et pourcentage de ceux connaissant le VIH/Sida et connaissant au moins un moyen pour éviter le VIH/Sida par sexe et milieu de résidence, EDSM-III, Mali 2001

| Connaissance | Femmes | | | | | Hommes | | | | |
|--|--------|---------------|-----------------|-------|----------|--------|---------------|-----------------|-------|----------|
| | Bamako | Autres villes | Ensemble urbain | Rural | Ensemble | Bamako | Autres villes | Ensemble urbain | Rural | Ensemble |
| | 98,1 | 94,6 | 96,5 | 87,7 | 90,3 | 99,6 | 98,9 | 99,3 | 97,6 | 98,1 |
| Connaissant le VIH/Sida | | | | | | | | | | |
| Effectif | 2 114 | 1 748 | 3 862 | 8 987 | 12 849 | 647 | 477 | 1 124 | 2 280 | 3 405 |
| Au moins un moyen pour éviter le VIH/Sida | 85,2 | 73,1 | 79,8 | 51,6 | 60,7 | 90,0 | 85,7 | 88,2 | 74,5 | 79,1 |
| S'abstenir des rapports sexuels | 23,4 | 21,9 | 22,7 | 14,5 | 17,1 | 39,4 | 26,6 | 34,0 | 26,7 | 29,1 |
| Utiliser le condom | 64,3 | 50,2 | 58,0 | 22,2 | 33,7 | 74,5 | 61,4 | 68,9 | 43,8 | 52,2 |
| Limiter les rapports à un partenaire | 30,7 | 32,3 | 31,4 | 28,5 | 29,4 | 28,0 | 35,4 | 31,1 | 30,9 | 31,0 |
| Limiter le nombre de partenaires | 5,7 | 1,5 | 3,8 | 3,1 | 3,3 | 4,2 | 6,9 | 5,3 | 5,5 | 5,4 |
| Eviter les rapports avec les prostituées | 3,0 | 1,9 | 2,5 | 1,0 | 1,5 | 5,4 | 8,4 | 6,7 | 4,6 | 5,3 |
| Eviter les rap. avec pers. ayant plusieurs partenaires | 2,4 | 1,2 | 1,9 | 0,7 | 1,1 | 1,2 | 1,6 | 1,4 | 1,4 | 1,4 |
| Eviter les rapports homosexuels | 0,8 | 0,3 | 0,6 | 0,1 | 0,2 | 0,1 | 0,6 | 0,3 | 0,4 | 0,3 |
| Eviter les rapports avec ceux qui se droguent | 2,0 | 0,6 | 1,4 | 0,2 | 0,6 | 1,3 | 2,3 | 1,8 | 0,7 | 1,0 |
| Eviter les transfusions sanguines | 8,4 | 3,4 | 6,2 | 1,8 | 3,2 | 5,5 | 6,1 | 5,7 | 3,1 | 4,0 |
| Eviter les injections | 12,2 | 7,9 | 10,3 | 2,7 | 5,2 | 6,5 | 9,8 | 7,9 | 3,1 | 4,7 |
| Eviter d'embrasser | 24,1 | 19,3 | 22,0 | 7,0 | 11,8 | 24,0 | 25,8 | 24,8 | 13,8 | 17,5 |
| Eviter les piqûres de moustiques | 0,3 | 0,1 | 0,2 | 0,1 | 0,1 | 0,2 | 0,4 | 0,2 | 0,2 | 0,2 |
| Eviter de partager lames/rasoirs | 0,3 | 0,0 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 |
| Chercher protection des guérisseurs | 1,0 | 2,3 | 1,6 | 0,9 | 1,1 | 0,1 | 0,9 | 0,4 | 0,4 | 0,4 |
| Autres | 1,2 | 1,3 | 1,2 | 0,9 | 1,0 | 3,0 | 1,7 | 2,4 | 1,7 | 2,0 |
| Ne connaît aucun moyen | 0,7 | 0,7 | 0,7 | 0,8 | 0,8 | 0,5 | 0,5 | 0,5 | 1,2 | 0,9 |
| Dit qu'on ne peut pas ou ne sait pas si on peut éviter le VIH/Sida | 14,1 | 26,2 | 19,5 | 47,6 | 38,6 | 9,5 | 13,9 | 11,4 | 24,3 | 20,0 |
| Effectif des personnes connaissant le VIH/Sida | 2 074 | 1 654 | 3 728 | 7 879 | 11 608 | 644 | 472 | 1 116 | 2 226 | 3 342 |

MEASURE DHS+ Rapports Préliminaires

| | | | |
|--------------|-----------|------|-----------------|
| Turquie | Décembre | 1998 | (anglais) |
| Ghana | Mai | 1999 | (anglais) |
| Guatemala | Juin | 1999 | (espagnol) |
| Guinée | Octobre | 1999 | (français) |
| Kazakhstan | Décembre | 1999 | (anglais/russe) |
| Tanzanie | Février | 2000 | (anglais) |
| Zimbabwe | Mars | 2000 | (anglais) |
| Bangladesh | Juin | 2000 | (anglais) |
| Egypte | Juin | 2000 | (anglais) |
| Ethiopie | Août | 2000 | (anglais) |
| Haïti | Septembre | 2000 | (français) |
| Cambodge | Novembre | 2000 | (anglais) |
| Turkmenistan | Janvier | 2001 | (anglais) |
| Malawi | Février | 2001 | (anglais) |
| Rwanda | Février | 2001 | (français) |
| Arménie | Mars | 2001 | (anglais) |
| Gabon | Mars | 2001 | (français) |
| Ouganda | Mai | 2001 | (anglais) |
| Mauritanie | Juillet | 2001 | (français) |
| Népal | Septembre | 2001 | (anglais) |
| Mali | Octobre | 2001 | (français) |

Les rapports préliminaires des enquêtes MEASURE DHS+ sont distribués à un nombre limité de destinataires ayant besoin des premiers résultats de l'enquête et ils ne sont pas disponibles pour une large diffusion. L'organisme national exécuteur de l'enquête est responsable de la diffusion dans le pays; MEASURE DHS+ est responsable de la diffusion au niveau international. La publication du rapport final des enquêtes MEASURE DHS+, destiné à une diffusion à grande échelle, est prévue 9 à 12 mois après la sortie du rapport préliminaire.